



Participation politique des jeunes femmes en Afrique de l'ouest francophone : formes, enjeux et politiques publiques

*Projet de recherche réalisé avec le soutien financier du
Centre de Recherches pour le Développement International
(CRDI, Ottawa, Canada)*

Burkina-Faso, Mali, Sénégal, Togo (2011-2012)

<http://www.afriquescreatives.org/antigonesafricaines.pdf>

Un projet politique

- ✓ Traumatisée par l'expérience coloniale, l'Afrique de l'ouest francophone, accumule les dominations : les jeunes femmes y sont triplement soumises.
- ✓ La rhétorique du pouvoir, privilégiant l'ordre patriarcal et gérontocrate, occulte la valeur de leur participation citoyenne.
- ✓ Si l'égalité démocratique n'est institutionnalisée qu'en termes de parité quantitative entre hommes et femmes, l'égalité intergénérationnelle semble, quant à elle, impensable.
- ✓ Le changement commence par le débat : la tradition semble les interdire, alors que l'hypermodernité les précipite.

Subalternes, agissantes et liées

- ✓ Entre relève et parité, les nouvelles égéries du développement jouent de contre-pouvoirs pour alléger les contraintes liées à l'enjeu politique (*de production et de reproduction*) qu'elles représentent.
- ✓ Les jeunes femmes hypermodernes sont vues et se voient comme carencées et impuissantes, en besoin de formation pour investir l'espace des hommes.
- ✓ Dépolitisées par les regards des "autres", elles sont confinées dans les espaces de l'intime et du lien, décrétés apolitiques.
- ✓ L'hypermodernité leur propose l'individuation, mais elles sont réticentes à transgresser l'ordre qui les lie.

L'institution de la démocratie

- ✓ Les institutions de la tradition, de la modernité et de l'hypermodernité s'opposent mais coexistent.
- ✓ La démocratie (*impliquant l'égalité*), est érigée comme l'ultime référence légitimant les institutions étatiques modernes ; or, de nouveaux acteur-e-s *non démocratiques* apparaissent localement.
- ✓ L'espace public institutionnel, *phallocrate et gérontocrate*, est le seul espace politiquement reconnu, cela invisibilise les espaces social et domestique où les femmes agissent.
- ✓ La démocratie hypermoderne incite à la flexibilité des liens, ouvrant à de nouvelles formes de liberté.

La fin de l'Etat-Providence

- ✓ Les politiques publiques confisquent la démocratie, citoyenne en instituant l'Etat comme seul responsable du changement collectif .
- ✓ Valoriser politiquement la participation extra-institutionnelle rétablit la pleine citoyenneté et l'égale valeur des sphères publique, sociale et domestique.
- ✓ Le monde numérique, virtuel, par la dématérialisation, l'ubiquité et la flexibilité, renouvelle les modalités de participation politique.

Ethique : sciences et politique

- ✓ Parce qu'ils (dé)construisent des relations de pouvoir et de domination, concepts et outils scientifiques sont politiques.
- ✓ L'éthique impose à la recherche pour le développement d'analyser l'impact politique du savoir qu'elle construit (réflexivité).
- ✓ Hypermodernité et virtualisation demandent d'innover en méthodologie d'observation scientifique et de recherche en sciences politiques.
- ✓ Chaque catégorie d'acteur-e-s (*jeunes femmes, institutions, chercheur-e-s*) joue un rôle politique dans la transformation des relations de genre et de génération.

Changer le paradigme

- ✓ Le public, le social, le domestique et la rue constituent quatre espaces politiquement **inégaux**, socialement assignés aux genres (*masculin et féminin*) et aux générations (*les aîné-e-s et les jeunes*).
- ✓ L'égalité est à instaurer entre **les espaces** et dans **les relations** autant qu'entre les acteur-e-s.
- ✓ L'hypercolonialité, empilant autant les temporalités que les subalternités, doit s'analyser à partir de sa **complexité**.
- ✓ **Dépasser les victimisations** (*de genre, de génération et de contexte*) ouvre les potentiels de **résilience**.
- ✓ Sortir du positivisme permet de **valoriser l'invisible, l'erreur et le rien** comme outils de savoir.

Renouveler l'imaginaire politique

Investies de la mission de sauver la démocratie politique ouest-africaine, les jeunes femmes font figure, auprès des institutions, de nouvelles égéries du développement. Au nom de l'égalité citoyenne, diverses mesures incitatives veulent les aider à participer à parité, plus et mieux, dans le monde des hommes.

Egalité de genre, peut-être. Mais l'égalité de génération est-elle concevable ? Derrière ces questions s'en profilent d'autres : si elles ne sont pas en politique, où sont les jeunes femmes ? Pourquoi ce qu'elles y font n'est-il pas qualifié de politique ? Qu'est-ce que le politique, à l'ère de l'hypermodernité et de la virtualité ?



<http://www.afriquescreatives.org/antigonesafricaines.pdf>